Février 1966, Foire aux Andouilles

Source : Premier Livre d'Or de la Confrérie, page 12

Pour leur premier chapitre souverain

Les Taste Andouille ont consommé plus de deux tonnes... de gandoyau

REMIREMONT. — *Gros succès pour le premier Chapitre souverain de la confrérie des Taste-Andouilles. A l'occasion de la séculaire foire aux andouilles du Val-d'Ajol la plus jeune confrérie gastronomique de Lorraine et de France, fondée l'an passé, à l'instigation du révérend père Lelong, réunissait ses membres fondateurs, ses dignitaires et les récipiendaires de la première promotion des taste-andouilles.*

Tandis que le marché battait son plein au centre de la commune, la confrérie, sous la présidence de M. de Buyer, maire du Val-d'Ajol, se réunissait à l'hôtel de ville. Les fondateurs avaient revêtu, pour la première fois, les blouses compagnardes de toile grise qui constituent l'uniforme de la confrérie, et le collier aux rubans vert et rouge portant l'écusson de bois sur lequel s'inscrivent deux andouilles en sautoir.

Le grand dépendeur, M. Gallaire, déclara le Chapitre ouvert et donna lecture des décisions du conseil magistral pour 1967 : création d'un prix national littéraire de l'andouille, ouvert aux académiciens et aux enfants des écoles primaires ; mise à l'étude d'un porte-clés de la confrérie ; inauguration d'une place de la ville rebaptisée : « place du Gandoyau ».

Après avoir fait prêter le serment d'usage aux récipiendaires, choisis avec un soin tout particulier par le conseil de la confrérie, le grand dépendeur remettait les insignes de leur grade aux goûteurs jurés, dépendeurs « honoris causa », en tête desquels on remarquait, très souriants : MM. Hug sous-préfet d'Epinal, venu à titre privé et tout à fait amical ; Bigont, maire de Rouax ; Cuq, commissaire divisionnaire, chef du service de police judiciaire de Nancy ; Fichet et Taiclet, président et secrétaire des groupes folkloriques de France et des Gauch'nots de Luxeuil, etc.

En cortège, la confrérie traversait les écentaires du marché et allait ensuite inaugurer le musée national de l'Andouille, installé dans le modeste chalet du Syndicat d'Initiative, mais dont les riches collections, notamment un poussoir à faire l'andouille du XIXe siècle, et un gandoyau (qui est une andouille géante) suscitèrent l'admiration générale et les commentaires les plus flatteurs, ainsi que le numéro « un » du « Journal officiel et comestible de la confrérie ».

Dans tous les restaurants du Val-d'Ajol, on rompait ensuite l'andouille au gandoyau, suivant le procédé rabelaisien le plus recommandable. On en fit une hécatombe qui dépassa, affirme-t-on dans les milieux habituellement bien informés, les deux tonnes.

BLOC-NOTES — Mardi 22 février

MANIFESTATION HAUTEMENT FOLKLORIQUE

LA FOIRE AUX ANDOUILLES DU VAL-D'AJOL A FAIT VIVRE LES FASTES D'UNE JEUNE CONFRÉRIE

Intronisé dépendeur-juré de la Confrérie des Taste-Andouilles, le Colonel Lapeyre, délégué militaire départemental, a troqué la stricte veste militaire pour l'ample blaude de toile grise sur laquelle a été passée une cravate aux couleurs vert et rouge.

(Lire notre information en page intérieure).

(Photo J. VEYSSET).

Des frissons ?

C'est le moment de veiller à votre forme! Vous frissonnez, vous vous sentez mal en point, la gorge irritée, d'autant plus sensible à un refroidissement, à un début de grippe, que votre état de fatigue diminue votre résistance! 2 raisons de prendre Stop-ill. Stop-ill 1 pastille, 2 actions : côté blanc, l'antiseptique biologique vous aide à repousser certaines attaques saisonnières ; côté jaune, la vitamine C, renfort d'énergie, dissipe la fatigue et remonte votre tonus.

Prenez 8 à 10 pastilles par jour : ces petites doses répétées permettent à votre organisme de mieux bénéficier des éléments anti-infectieux et stimulants de Stop-ill. Stop-ill boîte de 48 pastilles,toutes pharmacies.

R.C.D. V. N° 1643

Instant émouvant entre tous. Le ruban est coupé. Le premier Musée National de l'Andouille est officiellement inauguré...

Trois tonnes d'andouilles consommées en quatre heures, à LA FOIRE DU VAL-DAJOL

REMIREMONT. — *Le Hâl d'Ajol a connu hier l'ambiance extraordinaire de sa séculaire Foire aux Andouilles.*

Les montagnards vosgiens et quantité de visiteurs venus des provinces voisines, ont dégusté plusieurs tonnes de la spécialité du pays.

Quant à la gourmande confrérie des Taste-Andouilles, fondée en 1965, elle a réuni son chapitre souverain et reçu dans ses rangs une dizaine de nouveaux récipiendaires, dont le maire de Plombières et le colonel Lapeyre, délégué militaire départemental.

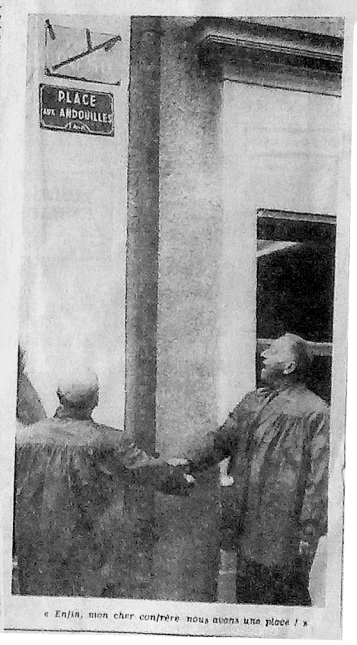
L'unique hallebardier de la confrérie s'est vu remettre son arme à la pointe de laquelle ballottait une andouille géante.

Le grand dépendeur de la confrérie a proclamé le résultat du prix littéraire nationale de l'Andouille. Un chansonnier ajolais, M. Richard, et un instituteur haut-marnais, M. Bernard Frère-jacques, instituteur à l'Illegusien, sont les lauréats du « Goncourt de la charcuterie », dont le prix consiste en... une andouille à cuire.

Enfin, les Taste-Andouilles sont allés en cortège débaptiser la place principale du bourg qui a reçu la nouvelle appellation de place aux Andouilles (1er arrondissement), tandis que des clairons sonnaient « la soupe ».

Avant de passer à table pour déguster leur mets favori, les Taste-Andouilles ont appris que, l'an prochain, leur confrérie serait « marlée » à celle des Ruffis des Vins de Pouilly. Les fiancailles auront lieu à la foire du Val-d'Ajol et le « mariage » à Paris, en présence d'un millier de gastronomes, lors de la dégustation annuelle des vins de Pouilly.

La consommation d'andouilles s'est élevée hier à 2,8 tonnes, sans compter les expéditions.



« Enfin, mon cher confrère, nous avons une place ! »

Le temps serein, presque printanier doit, lundi, amener au Val-d'Ajol la foule des très grands jours ; accoutumés pour les uns à cette manifestation dont l'origine se perd dans la nuit des temps, en vaine de découverte pour ceux qui en ont entendu parler depuis sous le signe de l'andouille bénéficie d'une publicité à caractère national.

Elle remonte à fort loin dans la nuit des temps, disons-nous. Cela est si vrai que les plus anciens des vénérables Ajolais ne sont pas capables, de nos jours, de nous dire quoi il retourne.

Cependant cette prospection dans les souvenirs, et on en garde un bon nombre au Val-d'Ajol, une faculté conservée peut-être par le kirch, cette autre production du cru, si elle ne nous a pas permis de retrouver l'origine précise de ce vocable : La foire aux andouilles, nous a fait suivre une filière dont il est intéressant de relever les particularités aux fins de tresser un historique, à modes... de cette coutume locale.

De toujours, l'habitant de Vôge a eu la réputation d'être un « foirous », c'est-à-dire un coureur de foires.

Les vieilles chroniques, les récits que l'on entendait, il n'y a pas si longtemps encore, dans les cour... ages ou aux fours, s'étaient bien souvent de marchés conclus, de tractations, de bons tours joués, de rigolades et autres amusements arrivés dans les foires de la région.

La situation de l'arrondissement de Remiremont en bordure de la Lorraine, faisait que les foires de Haute-Saône, Corravillers, Faucogney, La Longine, Fougerolles étaient fort fréquentées par les ajolens et vice-versa pour celles de Rupt, Remiremont, Le Val d'Ajol, Xertigny.

Du bétail avant tout

Le fond majeur de ces foires était, avant tout, les tractations sur le bétail qui y était amené.

Les harengs à Rupt, les andouilles au Val-d'Ajol étaient des accessoires instaures et affirmés par la date à laquelle elle avait lieu, comme nous allons le démontrer.

Pendant des siècles, pour qui voulait acheter ou vendre du bétail il n'y avait que le champ de foire pour assurer ce qu'on n'appelait pas encore la commercialisation. D'ailleurs la profonde évolution des pratiques de l'agriculture ont complétement modifié ces mœurs.

Au Val-d'Ajol, pour cette foire qui était la première du printemps, le nombre des bestiaux amené sur le champ de foire était toujours considerable.

Ceux amenés de la Haute-Saône étaient parqués au-dessus de la place et on les appelait « les pomattes » ce nom est à l'origine du nom « Pomet ou Poney » donné à bien des bœufs d'attelage.

Les bestiaux amenés de la région vosgienne se trouvaient sur la place, et on les nommait « les veyrelles ou les crivelles » même

Le Gandoyau

L'intrusion des andouilles dans cette foire qui ressemblait aux autres de la contrée se trouve dans les mœurs paysannes qui traversaient allègrement les époques sans tellement évoluer.

A l'entrée de l'hiver, on avait tué le cochon. On avait crème avec les abats (foie, poumon, lait caillé, fromage de tête, etc...) puis on avait salé et fumé les pièces (jambons, côtes, bandes de lard) qui agrémenteraient les repas dominicaux et les grandes fournées de la mauvaise saison.

Il puis, dans la panse du cochon on avait préparé une sorte de salé fait avec les tripes, auxquelles certains ajoutaient un peu de la viande des jambons de derrière. Le tout était cuit et fumé.

C'était le gandoyau, une préparation typiquement ajolaise, connu sous le nom plus général d'andouille par nos pères.

Il ne fait pas confondre le gandoyau avec la saucisse de menage, également exquise que, de nos jours on appelle parfois improprement andouille, ce qui n'enlève rien aux hautes qualités de l'un et de l'autre.

Or, toute cette « charcutaille de ménage » devait être consommée avant le carême prescrit par, à ces époques conquises on ne saurait pas avec le mépris du carême.

servation que ci-dessus « veyrà grivé » étant donné à des ...uits.

Tous les visiteurs circulaient en les rangs serrés de cet énorme rassemblement de bétail. Les tractations étaient longues, emplies de méfiance et ne se concluaient parfois en début de soirée. C'était alors le défilé vers les chemins de la montagne d'un couple, lui en blaude avec parfois la houlte sur le dos, tirant une paire de bœufs ou une vache au bout d'une « coriotte », elle à l'arrière, en sarauf de droguet bleu, un gros panier d'un bras, poussant la bête à l'aide d'une « houssine » ou vergnette.

Sur les tables ajolaises

Or, le dernier jour gras étant le mardi du même nom, les visiteurs de la foire du Val-d'Ajol en profitaient pour consommer les derniers éléments du cochon sacrifié à la fin de l'automne, les seuls qui restaient : les andouilles.

Les moyens de communication étant réduits à leur plus simple expression, aller à la foire occupait toute une journée... une journée pendant laquelle, encore que le temps en fut proche, on ne pouvait faire abstinence.

Alors, dès leur arrivée, les paysans allaient déposer leur gandoyau dans une quelconque auberge avec une grosse miche de consistale cuite du samedi, et un tremare. On leur cuisait, ce qui demande un certain temps, le gandoyau, et ils revenaient sur les coups de midi « ervîner » afin de leur donner du cœur pour continuer à mener des tractations lentes et ardues.

Glace et gandoyau

Un autre fait particulier se rattachait à cette foire du Lundi-Gras.

Pendant l'hiver, les cultivateurs du Val-d'Ajol, de Faymont, du Girmont, de Saint-Bresson et autres lieux de cette belle région, faisaient les redoutes d'eau de leurs terres bientôt transformées en étangs.

Lorsque la glace était formée et avait acquis une certaine épaisseur, ils la découpaient en palons plus ou moins réguliers et ils allaient la livrer à la brasserie qui existait alors. Contre cette livraison, ils recevaient un bon qui se faisait valoriser, à cinq francs en général.

La brasserie avait instauré l'habitude qu'elle honorait ces bons le jour de la foire aux Andouilles. L'excellente idée qui apportait un petit capital, à bien mieux, pour... bien arroser le gandoyau de soll de réputation.

Lundi 21 février

Il lundi, tout le monde aura la possibilité d'aller déguster un gandoyau à la Foire aux Andouilles. Le gandoyau du Val-d'Ajol va recevoir une consécration nationale dont les différentes écrivains ... sont décrites dans le prochain ci-contre.

Puisse la conquête cité du Val-d'Ajol, déjà bien connue des touristes, conquérir le marché national de l'andouille, c'est une idée plus bête qu'une autre. D'ailleurs, cela fait florès le Si recoit ...eulement des demandes de renseignements sur l'andouille et foire, mais encore des commandes fermes.

Allons !, comme on dit, le gandoyau est bien parti.

J. HAMMERT.

...ON DE LA MACHINE AGRICOLE - Bâtiment 3 - Hall 35 - Stand 19 - Stands 10 et 11 ...